

Communiqué de presse du CHU de Toulouse

Toulouse, le 22 avril 2015

5^e journée européenne d'insuffisance cardiaque : toujours plus de progrès thérapeutiques

Soutenu par la Fédération Française de Cardiologie, le groupe de travail « Insuffisance cardiaque et cardiomyopathies » de la Société Française de Cardiologie organise sa 5^e journée européenne ciblée sur le grand public. A cette occasion, plusieurs villes de France et d'Europe organiseront des conférences ou des journées portes ouvertes.

Toulouse au cœur de l'Europe

A Toulouse, 1^{ère} ville française choisie pour être « capitale européenne de la science en 2018 », il était évident pour les équipes de cardiologie du CHU de participer à cette journée d'information d'autant que les progrès médicaux et chirurgicaux en cardiologie sont bien réels : plusieurs protocoles d'études et de recherche sont en cours pour lutter contre cette maladie chronique, grave et en progression constante. Les résultats vous seront présentés lors de conférences le :

mercredi 6 mai 2015 de 13h30 à 18h30, 22, rue Castelbou à Toulouse (salle Castelbou), accès par métro ligne A (station Compans Caffarelli) ou parking Compans Caffarelli.

En ouverture de la journée le **Professeur Daniel Rougé**, adjoint au maire en charge de la coordination des politiques de solidarité et des affaires sociales de la Ville de Toulouse, sera présent pour apporter son soutien à cette initiative.

Qu'est-ce que l'insuffisance cardiaque?

Dans l'insuffisance cardiaque, le cœur ne peut plus assurer un débit sanguin suffisant pour répondre aux besoins de l'organisme en oxygène. Essoufflement, respiration sifflante, gonflement des chevilles, palpitations sont quelques-uns des symptômes, parmi d'autres, du cortège de signes qui accompagne cette maladie. Les causes de la maladie sont multifactorielles. L'insuffisance cardiaque peut résulter des conséquences de nombreuses maladies cardiovasculaires : hypertension artérielle, diabète, infarctus. Mais, elle peut aussi parfois être due à une maladie du muscle cardiaque d'origine génétique, toxique ou infectieuse.

Prévention et dépistage : les mots clés pour lutter contre la maladie

Prévenir la maladie en luttant contre les facteurs de risque ; dépister pour prendre en charge le plus tôt possible la moindre pathologie vasculaire, sont les facteurs clés de réussite pour combattre l'insuffisance cardiaque caractérisée par une mortalité très lourde.

Traitements : l'expertise des équipes médicales du CHU

Le service de cardiologie du CHU de Toulouse est un centre de référence dans la prise en charge des patients atteints de cette maladie : dépistage, traitements (médicamenteux, interventionnels, électriques, chirurgicaux, thérapie cellulaire) et suivi. L'éducation thérapeutique dispensée par une équipe pluridisciplinaire apprend aux malades à prendre en charge de façon active leur maladie, leurs soins, leur surveillance et leur hygiène de vie. L'acquisition de ces compétences leur permet de gagner en



autonomie et en qualité de vie. Le service propose aussi de la réadaptation cardiaque avec des séances externes de réentraînement à l'effort.

Cœur artificiel : des avancées techniques importantes

En matière d'assistance ventriculaire et de cœur artificiel, des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières années. Grâce à l'avènement des pompes rotatives implantables, une turbine peut en effet être mise en place chez certains patients insuffisants cardiaques sévères et leur permettre de revenir à domicile en attendant un greffon. Cette intervention peut aussi s'adresser à des patients contre-indiqués à la transplantation cardiaque.

Avec l'avènement du cœur artificiel total CARMAT, une nouvelle page s'ouvre dans le traitement de l'insuffisance cardiaque terminale chez les patients en défaillance bi-ventriculaire sans greffon disponible. Les résultats des toutes premières implantations effectuées chez l'homme à Paris et Nantes sont très prometteurs. Un déploiement du dispositif est à présent en cours.

La thérapie cellulaire : la science avance

C'est au CHU de Toulouse, que les premières administrations de cellules de la moelle osseuse, pour régénérer le tissu myocardique chez l'insuffisant cardiaque, ont été réalisées en France, dans le cadre du programme de recherche MESAMI (cellule mésenchymateuse dans l'insuffisance cardiaque ischémique), par l'équipe médicale de cardiologie. La phase pilote, MESAMI 1 sur 10 patients a montré une amélioration de la fraction d'éjection ventriculaire gauche et une amélioration des symptômes. La seconde phase, MESAMI 2, a été validée par les autorités de santé en 2015 et va inclure 90 patients dans une étude multicentrique en France.

OSICAT : le traitement et la surveillance des patients à domicile grâce à la télémédecine

Créer une structure régionale qui assurera le traitement et la surveillance des patients insuffisants cardiaques à domicile en liaison permanente avec le CHU, les hôpitaux de proximité, les centres 15, les cliniques et les cabinets médicaux libéraux, dans des conditions de qualité et sécurité de soins optimales est un objectif majeur de l'avenir de la prise en charge de l'insuffisance cardiaque.

Pour ce faire, une étude nationale, OSICAT (**O**ptimisation de la **S**urveillance ambulatoire des insuffisants **CA**rdiaques par **T**élécardiologie), a été mise en place en 2013, avec pour promoteur le CHU de Toulouse. OSICAT est un vrai succès puisqu'actuellement 570 patients ont pu être inclus dans l'étude sur les 870 prévus d'ici la fin de l'année. On doit cette réussite à l'ouverture de 23 centres de recrutement, situés essentiellement dans le sud de la France. Les résultats définitifs sont attendus fin 2016. Déjà, la première constatation à noter est l'enthousiasme des patients qui adhèrent à cette étude. On peut espérer que les résultats d'OSICAT confirmeront des données allemandes qui ont montré une diminution des évènements cardiovasculaires, et de la mortalité, associée à une économie d'environ 1000 euros/patients. Concernant OSICAT, la télécardiologie permettra dans l'avenir le maintien ou le retour précoce à domicile des patients et palliera l'isolement géographique ou social de certains d'entre eux.

Les chiffres de l'insuffisance cardiaque

- 1 million de personnes en France et 15 millions en Europe sont porteuses de la maladie.
- Risque d'insuffisance cardiaque :
 - o après 40 ans : 21 % chez l'homme, 20 % chez la femme ;
 - o après 55 ans : 33 % chez l'homme, 28,5 chez la femme ;
 - o mortalité : 50 % à 5 ans à partir de l'apparition des premiers symptômes.

Contact presse :

• CHU DE TOULOUSE, DIRECTION DE LA COMMUNICATION, HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES,
Dominique Soulié - tél.: 05 61 77 83 49 - mobile: 06 27 59 58 96 - courriel: soulie.d@chu-toulouse.fr